Merci Paul Guiot et Eric Allard!

LES BELLES PHRASES

BLOG-NOTES LITTÉRAIRE d'ÉRIC ALLARD : Chroniques de livres - Formes brèves - Infos parodiques - Poésie & Chanson...

LOUVAIN BRISÉ de PAUL G. DULIEU (Editions Traverse) / Une lecture de Paul GUIOT

Nous sommes en 1968. En parallèle du célèbre mois de mai vécu en France, se joue en Belgique un événement politique majeur. Sur fond de brûlot communautaire belge, l'Université Catholique de Louvain vit les derniers jours d'une aventure qui aura duré cinq siècles. Le schisme signera la fin du « Collège des Trois Langues » initié par Erasme. La séparation de l'Université est une étape significative dans le processus du séparatisme qui n'aura cessé de s'accentuer dans les décennies qui ont suivi l'événement, pour arriver à la situation que nous connaissons aujourd'hui, celle d'une Belgique éclatée en régions, d'un Etat central sclérosé, géré de plus en plus souvent en affaires courantes par des gouvernements rendus incapables d'envisager un projet fédérateur.

L'auteur nous fait suivre, dans les ruelles, les bibliothèques, les amphithéâtres, les cafés de la ville, un groupe d'étudiants qui vivent sous le même toit, au-dessus d'un salon de coiffure tenu par un flamand marié à une russe blanche. Tout ce petit monde échange ses idées sur le monde comme il va, sur l'art, la politique, la philosophie, la linguistique. Ces personnages singuliers et attachants prennent vie sous la plume de l'auteur. Ils lui permettent de confronter les courants intellectuels qui traversent l'époque. Aucune tendance n'est épargnée : les idées de gauche se frottent aux visées du Grand Capital; les réflexions sur l'asile des réfugiés politiques et économiques sont analysées en détail et par l'exemple ; les théories Lacaniennes sont tournées en dérision face aux nécessités de la vie et aux souffrances humaines ; les velléités d'amour libre sont mises à mal par la jalousie qui ne répond à aucune logique ; l'« Action Painting » et le « Living

Theater » donnent le ton de la vie culturelle. Au fil du livre, c'est toute une époque perturbée mais passionnante qui reprend vie.

Lui-même étudiant en sociologie et en linguistique à la fin des années 1960, **Paul Dulieu** a vécu tous ces événements. Sa mémoire est vive ; elle lui donne à relater des frasques estudiantines, des anecdotes réelles – aussi savoureuses qu'hilarantes. L'auteur remet sur l'estrade des amphis quelques professeurs hors du commun. Il raconte également, avec une précision digne de l'historien, l'entreprise aberrante qu'a représenté la séparation des différentes bibliothèques des Facultés. La moitié des livres devait rester aux flamands, l'autre moitié partirait en terre romane, à Louvain-la-Neuve, une ville érigée en deux temps trois mouvements dans les terres agricoles du Brabant Wallon, à quelques kilomètres de Leuven.

Le livre est aussi traversé par l'amour qui se lie entre des êtres de culture différente : un étudiant belge tombe sous le charme d'une jeune brésilienne; le coiffeur flamand a épousé une russe blanche; Saint-Léger iolie rousse de tombe amoureuse une Tchécoslovague... L'auteur rêverait-il d'un grand interculturel qui réglerait son compte au racisme en effaçant les singularités culturelles qui séparent les humains depuis la nuit des temps primitifs?

Amoureux du français, le linguiste qu'est Paul Dulieu pratique une langue libérée. Cet homme écrit comme il respire. Parfois emportée, sa prose est aussi fleurie, riche de mots rares et de tournures osées. Ses envolées n'ont d'égale que son refus obstiné des valeurs véhiculées par le Grand Capital et du « tout au paraître », deux thèmes qui traversent tous les textes de l'auteur.

Avec « Louvain brisé », Paul Dulieu nous offre une œuvre forte. Son roman protéiforme dépasse le cadre la séparation de l'université pour livrer au lecteur une vision à 360° du monde tel qu'il était à la fin des années 60.

Le livre sur le site des Editions Traverse